

# Voyage au pays de Jane Austen, du premier **phénomène** de fan

Alors qu'on célèbre le 250<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance, l'autrice anglaise continue d'inspirer une ferveur qui transcende la littérature. Des bains romains de Bath à la maison du Hampshire où elle a écrit ses six romans, voici les lieux qui ont influencé sa vie et son œuvre.

## EL PAÍS

REPORTAGE  
ALEX VICENTE



L'histoire de Jane Austen s'étend bien au-delà de son époque et de son lieu de naissance. Pourtant, c'est à un carrefour quelconque, dans le village anglais de Chawton, sur l'ancien axe qui reliait Londres à Southampton, qu'elle a démarré. C'est ce lieu, dans une maison en bordure de la route menant à la ville portuaire à trente kilomètres au sud - d'où est d'ailleurs parti le Titanic -, qui sert d'observatoire social à Austen. Ce point de passages incessants de carrosses, entouré d'un voisinage hétérogène, où paysans et ouvriers vivaient à côté de la *gentry*, la classe de l'aristocratie foncière, sans titre de noblesse, à la-

quelle appartenaient les Austen. Et c'est précisément là que Jane a écrit ou relu les six romans qu'elle a signés de son vivant et qui lui ont valu sa renommée mondiale : *Raison et sentiments*, *Orgueil et préjugés*, *Mansfield Park*, *Emma*, *L'abbaye de Northanger* et *Persuasion*. Elle a habité cette discrète maison de briques construite dans un virage et bordée d'un jardinnet durant ses huit dernières années, avant son décès en 1817, à l'âge de 41 ans, d'une maladie non identifiée.

N'en déplaise à Charles Dickens, cinq décennies plus tard, ses ouvrages ont suscité l'un des premiers phénomènes de fans de littérature moderne. Ses romans étaient attendus avec l'impatience observée aujourd'hui lors des sorties de nouvelles technologies. La ferveur pour Austen s'est manifestée à titre posthume, sans jamais se tarir. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ses lecteurs se rendaient déjà en pèlerinage à cet endroit, comme pour vénérer une sainte du monde littéraire. Chawton est aujourd'hui l'épicentre d'une sorte d'Austenland, un voyage dans l'Angleterre profonde à travers les scènes emblématiques de sa vie et de son œuvre, qui accueille quelque

40.000 visiteurs par an. En 2025, année du 250<sup>e</sup> anniversaire de Jane Austen, ce chiffre devrait exploser.

**Une marque commerciale rentable**  
Les Britanniques suivent les éphémérides avec grande dévotion. La BBC va d'ailleurs sortir tout prochainement deux nouvelles séries qui ressuscitent des seconds rôles de l'univers austenien. *Miss Austen*, inspiré du roman de Gill Hornby, place les projecteurs sur Cassandra, la sœur de l'écrivaine, qui a brûlé ses lettres après son décès, peut-être pour protéger sa mémoire ou nettoyer son héritage. Tandis que *The Other Bennet Sister* (*L'autre sœur Bennet*, non traduit en français) s'intéresse à l'une des sœurs dans *Orgueil et préjugés*. Netflix en prépare une version libre qui a été confiée à la jeune autrice Dolly Alderton, à l'heure où la saga *Bridget Jones*, probablement son adaptation moderne la plus réussie, fait son retour sur le grand écran.

Les festivals et les bals s'inspirant de la période de la Régence vont connaître un essor et les colloques universitaires, faire florès. De plus, la maison d'édition britannique Penguin Books apporte la

## Chawton Une source d'inspiration



La maison de Jane Austen à Chawton. © BRIDGEMAN IMAGES.

Comme Austen, ses personnages aiment généralement se balader. A Chawton, une enclave située à nonante kilomètres de la capitale britannique, les raisons sautent aux yeux : collines vallonnées, prairies calcaires, au cœur d'une nature humble oscillant entre mélancolie et beauté, soumise au capricieux va-et-vient du soleil dans un ciel alternant entre nuages et éclaircies. La localité se situe à l'extérieur d'Alton, une ville de taille moyenne du comté d'East Hampshire. Là, 49 % des habitants ont voté pour le Brexit en 2016 ; les Tories (les conservateurs) conservent leur hégémonie ; et les retraités prennent d'assaut les pubs en milieu d'après-midi dans une *high street* typique des villes de la province anglaise, avec ses drogueries Boots, ses magasins Oxfam et une poignée de librairies franchisées.

La promenade vers la périphérie laisse apparaître un cadre plus cossu. Un passage souterrain permet aussi de franchir l'autoroute, dans un couloir sombre couvert de citations d'Austen, qui marque la transition vers le quartier résidentiel où l'autrice a vécu et écrit.

Quiconque s'imaginerait que l'écrivaine a grandi dans un manoir trouvera sa demeure bien modeste. Et ceux qui pensent qu'elle était pauvre y verront presque un air de luxe. « Par rapport aux environs, cette maison était imposante : elle comptait dix pièces, près de

20.000 mètres carrés de terrain et de vastes salons », explique Lizzie Dunford, la directrice de la Jane Austen's House. « Même si elle ne résidait pas dans un manoir, Jane Austen occupait une place privilégiée dans le village. Son statut social était complexe. En tant que fille de la classe aisée, la romancière ne devait pas travailler et avait des domestiques. Même si, étant femme célibataire, sa situation se caractérisait par la précarité et la dépendance, elle jouissait d'une grande indépendance de pensée, d'action et de décision. »

### « Pas seulement un musée »

Lizzie Dunford a, comme tant de jeunes Anglaises, grandi avec une fascination pour ses héroïnes : « Ce n'est pas seulement un musée où l'on se promène tranquillement, en silence, en contemplant des reliques. C'est aussi un espace qui est ressenti comme une maison et une source d'inspiration. Un lieu où l'on pourrait prendre sa plume et se mettre à écrire. » La salle à manger comprend une toute petite table d'écriture. C'est là qu'Austen écrivait ses romans, en pliant plusieurs fois une grande feuille de papier pour en faire des petits carnets. Ses manuscrits, qui sont conservés à Oxford, à Cambridge et à la British Library, révèlent un processus chaotique, truffé de révisions, de corrections et de gribouillis totalement illisibles.

### Steventon : premières ébauches dès ses 11 ans

Jane Austen est née non pas à Chawton, mais à Steventon, un petit village du Hampshire situé à une vingtaine de kilomètres de cet endroit. Son père, le révérend George Austen, était recteur de la paroisse. La famille vivait dans un presbytère qui sera démoli au XIX<sup>e</sup> siècle, où la jeune Jane a écrit ses premières ébauches. A l'âge de 11 ans, elle signait déjà des poèmes, des satires et des pièces de théâtre. Aujourd'hui, seul subsiste un terrain vague qu'un vieux tilleul permet de localiser. Selon la légende, il aurait été planté par le frère aîné.



Jane Austen est née à Steventon. La famille vivait dans un presbytère qui sera démoli au XIX<sup>e</sup> siècle, où la jeune Jane a écrit ses premières ébauches.

© TOPFOTO.

## Bath « Oh, qui ne pourrait ja



Légèrement poussiéreux, mais captivant, le parcours du Jane Austen Centre est animé par des guides qui sont des acteurs locaux aux traits évoquant les personnages de l'autrice.

© AFP.

Après le départ à la retraite du père, la famille a déménagé à Bath, à une centaine de kilomètres à l'ouest, une ville qui s'avérera déterminante pour l'œuvre littéraire d'Austen. Connue pour ses spectaculaires bains romains, Bath était une destination à la mode dans la haute société de l'époque géorgienne, qui y affluait pour « prendre les eaux », convaincue de leurs vertus curatives. Dans ses romans, Austen a raillé cette ambiance ostentatoire. L'impressionnante enfilade sinueuse de demeures du Royal Crescent, cadre de *Persuasion*, que les touristes arpentent aujourd'hui à la recherche des essences austeniennes, symbolisait le luxe inaccessible. En effet, faute de moyens pour y vivre, Ann Elliot, son héroïne, gravissait la colline pour respirer l'air frais et contempler la ville depuis les hauteurs.

Installé dans une maison de ville géorgienne de cinq étages, le Jane Austen Centre accueille 200.000 visiteurs par an, dont 60 % de l'étranger, principalement des Etats-Unis, et une écrasante majorité de femmes. Avant l'ouverture de ce centre en 1999, le tourisme littéraire à Bath se limitait à des visites guidées pour les plus fervents admirateurs de l'autrice. La création de cet espace a été favorisée par le succès des adaptations cinématographiques des années 90, notamment de la minisérie d'*Orgueil et préjugés*, dont la scène avec Colin Firth qui ressort du lac, ou de la version de *Raisons et sentiments* scénarisée et interprétée par Emma Thompson.